

trop par moy mesme qui ay eu beaucoup de peine a croire des choses que ie uoyois tous les iours deuant mes yeux, ou pour auoir cru de tous les francois ce qui se peut dire de quelques uns qui doutent qu'il y ait de la foy parmi les Sauvages. la principale raison fut certaines difficultés que le R. p. Superieur de Quebec fit de croire ces choses quand il les uit exposées dans un petit cayier que iauois preparé durant le cours de l'année 1680, pour en rendre un compte exact, et pour decourir ce quil y auroit de Dieu et ce qui pouuoit n'en estre pas.

Les Raisons que iauois de parler estoit une semonce puissante et une inspiration tres forte d'eclatter et de ne retenir pas dauantage dans les tenebres et dans le silence une uerité qui meritoit destre publiée par toute la terre, et que Dieu a publié le premier par les marques ordinaires dont il se sert pour faire connoitre aux uiuants le merite et la gloire des deffuncts ie veux dire les guerisons des malades, les reuelations, les uisions, les approbations publiques. la suite des années et tous les tesmoignages qui se trouuent dans les proces de la canonisa-